

Le Nord en lumières : quelques tableaux significatifs

Questions de style

> **Pieter van Bloemen (1564-1635), *Circé et les compagnons d'Ulysse changés en animaux*, Toile. H. 36 ; L. 45 Salle 6 : L'attrait de l'Italie**

Thème

Le sujet fait appel au merveilleux, il met en scène des animaux menés par une femme que la baguette et le vase où brûle l'encens ou le cèdre désignent comme une enchantresse. On a reconnu dans cette scène la mésaventure des compagnons d'Ulysse racontée dans *L'Odyssée*¹. Ayant abordé l'île d'Æa, Ulysse envoie en reconnaissance quelques-uns de ses hommes menés par Euryloque. Ils trouvent la demeure de Circé qui les attire de sa voix enchantresse, les fait pénétrer et mêle une drogue à la nourriture qu'elle leur offre ; puis en les frappant de sa baguette, elle les transforme en porcs. Averti par Euryloque qui était resté à l'écart, et fort de l'antidote que lui a donné Hermès, Ulysse confond Circé et délivre ses compagnons.



Pieter van Bloemen,
Circé et les compagnons d'Ulysse
Huile sur toile

Style

Le clair-obscur inquiétant crée une atmosphère plutôt « romantique » de désordre et de délabrement. Depuis les peintres de vases grecs, les artistes ont aimé figurer la métamorphose des compagnons d'Ulysse en bêtes diverses. Pieter van Bloemen, peintre des apparences extérieures, de la lumière et des couleurs, brosse rapidement les figures selon un style italianisant vaguement classique. Il s'attache surtout à faire naître, par une touche large et

¹ L'Odyssée, chant X, 135-399 ; repris par Apollonios de Rhodes dans les Argonautiques, IV, 672 et sq. puis par Ovide dans les Métamorphoses, XIV, 223 et sq.

flochée, évocatrice des pelages, une représentation pittoresque des animaux évoluant entre ombre et lumière. Pieter van Bloemen est avant tout peintre animalier et il le reste même dans ses petits tableaux d'histoire.

Interprétation

En choisissant des animaux nobles comme le cheval et le lion, il ne semble pas faire sienne l'interprétation moralisante de la fable qui avait cours depuis l'Antiquité : l'état animal serait l'image de l'homme asservi par ses désirs sensuels et ses vices. Circé est pour Horace une courtisane qui tient sous son joug des hommes déshonorés², pour Andrea Alciati une figure de la Luxure³ et pour Cesare Ripa la personnification de la passion amoureuse aliénante⁴. Il semble plus proche de la sympathie « thériophile » qu'illustraient à son époque les récits de Gelli (1549), La Fontaine (1690) et Fénelon (1712)⁵ : en faisant dialoguer les compagnons changés en bête, qui refusent de recouvrer leur condition humaine, ces auteurs lançaient un réquisitoire satirique contre les folies des hommes et esquissaient un éloge de l'animal.

² Epîtres, 1, 2, 24-26.

³ Emblemata, 1550.

⁴ Iconografia, 1593.

⁵ Dans les Dialogues des Morts ; cette tradition remontait à Plutarque (« Que les bêtes brutes usent de raison » in Œuvres morales).